

**Lettre aux Parlementaires Les Républicains, aux  
Présidents de Fédérations du Parti et aux militants  
Les Républicains**

**Déclaration de candidature à la Présidence des  
Républicains (Décembre 2022) de Sébastien Laye**



Madame, Monsieur

Je vous contacte afin de parrainer ma candidature à la Présidence du Parti les Républicains.

Parlementaires, vous êtes chaque jour confrontés aux difficultés quotidiennes de nos compatriotes, à l'abandon de nos territoires, à la colère de nos concitoyens. Vous devez délibérer et établir la loi commune face à une majorité sectaire, réticente à écouter nos propositions. Vous êtes la sève du parti de la droite républicaine : un grand parti d'élus proches de leurs militants et à l'écoute de la population.

**Devons-nous nous résigner à la disparition de notre famille politique et à la victoire des forces progressistes autour de Macron, aspirant l'essentiel des droites modernes, libérales et régaliennes ?**

Simple citoyen et militant, non élu, je souhaite participer à la refondation de notre famille politique, qui d'échec en échec, court inéluctablement vers sa disparition. Entrepreneur et économiste, je conseille diverses personnalités LR sur les sujets économiques depuis de nombreuses années : je suis aguerri aux combats politiques et intellectuels grâce à la fréquentation de nos dirigeants, qui me connaissent presque tous personnellement. Mais la gravité de la situation du pays (dont je ne connais que trop bien l'irrépressible déclin économique et culturel) ainsi que celle de notre famille politique, me conduisent aujourd'hui à m'investir pleinement dans cette refondation, en m'engageant politiquement, et non plus sur la base de ma simple expertise.

Malraux avait coutume de dire que le « RPF, c'était le métro à 6h du soir ». Nous devons, sur la base de ce qui reste des Républicains, reconstruire une droite populaire défendant les classes moyennes et populaires, cette Droite qui sous Chirac ou Sarkozy réunissait au moins 30% des suffrages. Nous ne pouvons plus rester dans l'entre soi, entre nous-mêmes, sans parler à tous les français. **Notre parti doit être celui des classes moyennes, travailleuses et retraitées, afin de défendre ces français toujours pris pour des vaches à lait par les derniers gouvernements, dont les élites macronistes tournent en dérision les valeurs, le mode de vie et les aspirations.** Nous nous devons, au contraire, de garantir le mode de vie séculaire des Français (notre culture, nos paysages, nos terroirs, le droit des Français à la sécurité), tout en montrant la voie de la modernité, de l'innovation, de la prise de risque. Le travail et l'épargne doivent payer dans notre pays et non l'assistanat. Notre électorat naturel qu'il faut retrouver, c'est celui de citoyens indépendants et libres, dans une nation souveraine, que nous devons débarrasser de l'excès de bureaucratie qui les entrave et qui bride le génie français. C'est notre illustre ancêtre Georges Pompidou qui nous avait alertés : *"Arrêtez d'emmerder les Français ! Il y a trop de lois dans ce pays, on en crève, laissez-les vivre »*

Notre pays va mal et se meurt, sous l'apparente apathie d'un faux plat trop tranquille cet été. « Il faut tout de même voir qu'il y a des ordres apparents qui sont les pires désordres » disait Péguy. **L'économiste que je suis alerte dans les colonnes du Figaro ou de Capital, dans mes chroniques sur Cnews, et ce depuis des mois, sur les ravages actuels et à venir de l'inflation : clairement, sous la crise du pouvoir d'achat sourd désormais le bruit d'une crise sociale qui pourrait éclater durant notre élection**<sup>1</sup>. Allons-nous regarder uniquement notre nombril partisan ou serons-nous capables, avec des candidatures comme la mienne, de parler aux Français durant cet épisode ? de remettre à plat notre logiciel idéologique et politique ?

Depuis cinq ans, de rapports en engagements citoyens, j'ai eu l'occasion de bâtir une pensée cohérente, experte tout en étant proche des français, et que je souhaite mettre au service de notre famille politique (comme j'avais commencé à le faire lors de la présidentielle).<sup>2</sup> Qu'il me soit permis ici d'en rappeler les grandes lignes, et de m'engager sur des choix clairs, à rebours du flou artistique trop courant ces dernières années dans notre famille politique. Car des dirigeants courageux doivent trancher ces nœuds gordiens.

Notre Droite doit remettre l'Etat à sa juste place : cela signifie débureaucratiser ce pays qui étouffe sous la norme, mais aussi rappeler que **l'Etat est au service de la Nation**, et non à la solde de forces extérieures (Gafam, traités internationaux, bureaucraties transfrontalières). La France doit continuer la belle aventure des coopérations européennes entre nations libres mais notre devoir est aussi de rappeler que ces collaborations ne doivent pas nous entraîner vers un Etat fédéral européen.

**Notre Droite doit défendre plus clairement les libertés économiques**, la baisse des charges, des impôts et des réglementations : mais nous devons mener ce combat en prouvant aux français que nous serons les meilleurs gestionnaires, capables de ramener les impôts de 46% à 40% du PIB (la moyenne européenne) parce que nous aurons réduit la dépense publique de 56% à 50% du PIB : pour redonner du pouvoir d'achat aux français et des forces aux indépendants et entrepreneurs, il faut réduire le périmètre de l'Etat. Les incantations de notre famille politique en la matière ne suffiront pas : le réel ne se nie pas. Ensemble, sur la base de mon travail dans l'univers des think tank depuis des années, **nous allons proposer le seul programme crédible de redressement économique du pays, avec une trajectoire budgétaire**. Un Etat resserré défendra aussi mieux nos citoyens, notamment en facilitant la réindustrialisation du pays, le rendant moins dépendant d'une mondialisation par trop financiarisée et qui s'est retournée contre nous. Pour mener les français dans cette bataille, il faut connaître ces réalités : chef d'entreprise, je connais ces problématiques ; enfant de la mondialisation dans mon parcours personnel, je sais combien il nous faut la réapproprier afin de mieux défendre nos intérêts !

Au-delà des simples incantations, je vous soumettrai un vrai plan d'action sur la reprise du contrôle régalien de notre territoire face aux individus qui ne respectent plus le pacte républicain. Inspiré par mes racines marseillaises et mon expérience américaine, j'ai tissé un réseau de spécialistes sur ces sujets et pris par le passé des engagements forts, souvent aux côtés de nos dirigeants des Républicains<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> <https://www.capital.fr/economie-politique/lutter-contre-linflation-par-des-aides-detat-met-la-france-en-danger-1439732>

<sup>2</sup> <https://atlantico.fr/article/decryptage/le-projet-de-valerie-pecresse-pour-augmenter-les-salaires-et-baisser-les-charges-droite-les-republicains-2022-election-presidentielle-reformes-projets-sebastien-laye>

<sup>3</sup> <https://atlantico.fr/article/decryptage/lettre-ouverte-pour--pour-une-dissolution-de-l-organisation-musulmans-de-france--ex-uoif->

Nous nous sommes coupés d'une bonne partie de la population en refusant de traiter la problématique écologique. Mon engagement politique m'a toujours amené à défendre la nature, les forêts et les animaux, car notre mode de vie, dans nos terroirs et nos magnifiques paysages naturels, est non négociable : **nous allons devoir être aussi des écologistes responsables<sup>4</sup>, capables de résister à ceux qui veulent défigurer notre belle France.** Ce n'est pas l'apanage des écologistes pastèques !

Pour maintenir le mode de vie des classes moyennes, nous devons exiger le retour à une école de l'excellence, dégagée des folies pédagogiques actuelles, orientées à nouveau sur l'apprentissage des fondamentaux et la mémorisation. Nos engagements en matière de politique familiale, d'école de l'excellence et d'enseignement supérieur de qualité sont inséparables de notre volonté de bâtir une France plus juste pour les classes moyennes.

Enfin, je prends un engagement très fort devant vous<sup>5</sup>, qui m'anime depuis de nombreuses années : la France fait fausse route avec ce régime hyper présidentiel, centralisé, jacobin, qui enferme les citoyens dans la servitude et l'apathie, et nos élus dans le caporalisme, en faisant de nos territoires des anecdotes. La Vème République sous De Gaulle ce fut magnifique, avec Macron, son hubris et son délire verticalisé jupitérien, nous sombrons dans le ridicule et l'inefficacité totale. En rupture avec nombre de politiques, **je considère que nous pouvons aller vers un parlementarisme rationalisé, semblable à celui de nos voisins, organisant le pouvoir autour du Parlement et du gouvernement qui en émanerait.** La République des Parlementaires et des Territoires doit être notre nouveau modèle.

Au-delà des idées, c'est aussi le logiciel politique qui doit changer afin d'éviter la marginalisation guettant notre Parti. Nous devons massivement ouvrir le Parti à la société civile. La coupure actuelle entre élus d'une part, et acteurs de terrain, ou experts de la société civile d'autre part, s'est retournée contre nous. « L'Avenir n'est interdit à personne », disait Gambetta. Vous, parlementaires, avant d'être élus, venez aussi de cette société civile, il est donc normal dans nos bureaux politiques, dans nos instances, d'accueillir des non élus.

Par ailleurs, si nous voulons revenir au pouvoir, il faut regarder la vérité en face : la fragmentation politique, la coexistence de multiples marques politiques, la demande de nouveauté de la part des électeurs, rendent impossible la victoire pour un parti isolé. Je demanderai donc, à côté de la rénovation de notre Parti et de son fonctionnement, le lancement d'une grande fédération citoyenne et populaire autour du nouveau LR : nous devons faire vivre nos diversités sur la base d'un socle commun. Bien avant la Présidentielle, nous aurions dû permettre aux mouvements affiliés d'exister à côté de LR et en symbiose ; je demanderai ainsi en Décembre la création de cette bannière commune, qui à côté de LR, regroupera Libres, Nous France, Oser la France, des formations écologistes de la Droite (telles France Ecologie), les organismes associés des Français de l'Étranger, et de nombreux mouvements (chrétiens, souverainistes, DOM TOM, libéraux, citoyens), pour que notre richesse soit une force en vue des prochaines échéances. Nous ne devons pas être sectaires et devons travailler avec les forces politiques capables de nous rejoindre dans un contrat de coalition.

Chers Parlementaires, chers présidents de fédérations, vous vous demandez légitimement pourquoi soutenir ma candidature, qui n'est pas celle d'un cacique historique du Parti. Je vous répondrai d'abord qu'étant un homme neuf, ayant échangé avec tous nos dirigeants par le passé, je n'aurai aucun problème à travailler avec eux, là où parfois trop de haine avilit les relations entre ces dirigeants : c'est

<sup>4</sup> <https://frontpopulaire.fr/o/Content/co710217/pour-une-ecologie-de-l-enracinement>

<sup>5</sup> <https://frontpopulaire.fr/o/Content/co10868377/le-president-absolu-contre-la-democratie-francaise-la-lecon-d-un-historien>

ainsi que nous avons sacrifié en Avril une excellente candidate (j'assume ma position comme je l'ai toujours soutenue) sur l'autel de ces éternelles guerres de chef. Quel gâchis...

Mais surtout, vos électeurs en circonscriptions, vos militants, attendent de vous un geste concret pour démontrer votre volonté d'ouverture, de renouvellement. Nous mènerons ensemble ce combat, il est la condition sine qua non du renouvellement futur du Parti. S'il ne peut commencer à se renouveler en Septembre avec ces parrainages, croyez-vous vraiment à un miracle en Décembre ? **Non, croyez-moi, malheureusement les forces de la société civile continueront à affluer vers Macron ou Philippe, vidant de sa substance notre famille politique. C'est la dernière occasion de la sauver.**

Mais surtout, en me soutenant, vous commencez avec moi le plus magnifique des combats : celui du redressement du pays qui passe par rendre leur liberté aux Français en luttant contre la monarchie présidentielle. Votre sort, amis parlementaires, ne sera pas amélioré par des leaders politiques uniquement focalisés par le remplacement de l'actuel égo présidentiel par un nouvel hubris...A quel moment allons-nous arrêter de mettre une pièce dans cette machine infernale ? Nous n'avons pas besoin d'attendre cinq ans : ensemble, avec nos actuelles forces parlementaires, je vais fédérer les meilleures volontés et expertises de la société civile et nous allons conjointement nous imposer à Macron, faire avancer nos idées et défendre les classes moyennes.

Fort d'une implication de plusieurs années dans les milieux intellectuels, universitaires et entrepreneuriaux, je suis entouré des meilleurs experts dans les domaines de la défense, des questions internationales, de l'écologie, de la laïcité ou de l'éducation de nos enfants. Face à une macronie fière de son amateurisme, je veux renouveler le corpus idéologique du parti en faisant venir à lui les meilleurs éléments du monde des idées.

C'est pourquoi, je vous demande de parrainer ma candidature. J'ai besoin du soutien de 10 parlementaires et de 480 militants issus de 10 fédérations. Mon équipe et moi-même (07 78 18 47 12, [laye.sebastien@gmail.com](mailto:laye.sebastien@gmail.com)) sommes à votre disposition.

Je vous adresse mes plus respectueuses salutations

Sébastien Laye

Bio : 43 ans, marié. Sébastien Laye est diplômé d'HEC et de l'IEP, titulaire d'une licence en droit et d'un diplôme du MIT. Entrepreneur dans le domaine de l'immobilier et du financement de l'immobilier (en Europe et aux États-Unis), il a aussi investi historiquement dans le domaine de la technologie et des infrastructures. Économiste de formation, il est en outre actif dans le débat public depuis plusieurs années (TVs, Figarovox, Capital) et a écrit deux livres (*Capital et Prospérité. Le retour de la croissance pour tous*, Paris, éditions Alternative démocratique, 2016 et *Stratégies d'investissement*, Paris, Ellipses, 2013). Depuis 2016, il suit les questions monétaires et de politiques économiques pour un think tank de droite, l'Institut Thomas More.

